



*Eloge de Suger , abbé de St. Denis , ministre d'état & Régent du royaume sous le regne de Louis le Jeune. Discours qui a remporté le prix au jugement de l'académie françoise, par Mr. Garat , avocat au parlement. A Paris , chez Demonville 1779.*

Nous sommes arrivés à une époque où il faut juger des choses en sens directement contraire de ce qu'elles semblent annoncer. Autrefois le couronnement d'une pièce d'éloquence ou de poésie étoit un gage ou du moins une présomption fondée des talens & de la sagesse de l'auteur ; aujourd'hui on en conçoit les préjugés les plus défavantageux dès le moment que les sénats littéraires l'ont honorée de leur approbation. La lecture de ce discours a contribué à affoiblir beaucoup les préventions que l'honneur du prix a fait naître contre M<sup>r</sup>. Garat. Si sa harangue est saupoudrée de quelques libertés philosophiques, de quelques jugemens faux, de quelques sorties aussi mal fondées que mal placées contre la religion, le clergé, les vieilles & édifiantes persuasions de nos aïeux, on ne peut disconvenir que l'auteur ne soit encore bien éloigné de rendre à la philosophie un hommage parfait. On en jugera par le passage suivant où M<sup>r</sup>. G. trace le portrait de St. Bernard, " Nul homme n'a exercé sur son siècle un empire aussi extraordinaire. Entraîné vers la